



En période de reprise des activités in situ, les établissements scolaires mettent en place des protocoles d'hygiène plus ou moins complexes et exigeants. Le groupe « la science au service de l'Homme » propose adaptée et le geste correct et ainsi donner du sens aux comportements imposés par la santé publique : quelques connaissances scientifiques de base pour comprendre les gestes barrière et trouver la réponse

Virus et gestes barrières : des gestes qui nous protègent ?

maternelle élémentaire cycle 1 et cycle 2
 cycle 3 cycle 4

lycée 2nde
 lycée post seconde

Comment le virus se multiplie-t-il ?

Le SRAS Cov2 ne peut se multiplier qu'en parasitant une cellule vivante, il ne peut pas se reproduire sur une surface inerte. Il entre dans le corps humain via le nez, la bouche ou les yeux. **Il n'entre pas par la peau.** Voir la fiche « [qu'est-ce qu'un virus ?](#) »

<https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/index.php?WebZoneID=590&ArticleID=9170>

Quelle est la chaîne de transmission ?

Pour se contaminer, il est nécessaire d'être en contact avec **une charge virale suffisante. C'est-à-dire avoir été en contact avec des gouttelettes respiratoires émises par une personne porteuse du virus.** Ces gouttes peuvent être en suspension dans l'air ou se déposer sur une surface. Le geste barrière efficace est de ne pas tousser dans sa main, cela limite le transport par les mains.

Les surfaces inertes comme les dessus de table, les objets en général hébergent des charges virales trop petites pour induire des risques importants. S'il n'y a pas de partage de l'espace chaque élève a sa propre table, le risque diminue encore.

Des gestes barrières pour minimiser le risque.

La gestion d'un risque c'est mettre en place des gestes simples, des gestes appropriés et des règles qui permettent de continuer à vivre. **Le geste barrière du lavage des mains est très efficace pour détruire le virus** voir la fiche « [pourquoi se laver les mains ?](#) »

<https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/index.php?WebZoneID=590&ArticleID=9170>

+ tableau gestes barrières p.3

Comment fonctionne un masque ?

Chaque masque répond à des normes spécifiques. Les masques mis à disposition sont des masques grand public « catégorie 1 » C'est-à-dire des masques en tissu qui arrêtent au moins 90 % des particules de 3 microns. (3 microns = 30 fois la taille du virus). Ils sont donc une barrière pour les gouttelettes et les postillons.

- quand doit-on le porter ?
Il faut s'assurer que cette mesure est proportionnée à l'objectif recherché. La situation est très différente suivant l'espace dont l'élève bénéficie et les circonstances. Le port du

Auteurs : Estelle Bigot (diocèse Toulouse) Josiane Hamy (Sgéc département éducation, Paris), Sophie Robert (Diocèse 1
Angers) Date : Mai 2020

Pour enrichir ou signaler une erreur, écrire à : j-hamy@enseignement-catholique.fr



masque n'est pas obligatoire partout et tout le temps pour les élèves. Obligatoire lors des déplacements les élèves sont proches les uns des autres et quand il est difficile de faire respecter les distances.

- Une visière, cela protège quoi ? Comment ? Cela remplace-t-il le masque ?
les visières ne sont pas des équipements qui protègent les voies respiratoires. Elles protègent les yeux.

Différence entre nettoyage et désinfection ?

- Nettoyer c'est enlever les salissures, cela diminue le nombre de microorganismes présents mais cela ne les élimine pas. Cela diminue le risque car cela diminue aussi la charge virale.
- Désinfecter, c'est tuer les microorganismes, ceux qui sont nocifs et ceux qui sont bénéfiques. L'espace désinfecté est toujours de nouveau colonisé par des microorganismes. Désinfecter quand cela n'est pas nécessaire peut favoriser l'apparition de souches résistantes.
- Une désinfection systématique de toutes les surfaces, n'est pas demandée dans le protocole sanitaire. Le choix doit être proportionné à l'objectif recherché. Suivant l'usage et la fréquentation du lieu, le risque est différent. La méthode mise en œuvre est donc différente. Pour information, en milieu hospitalier on définit quatre zones de risques, le risque n'est pas le même dans une zone d'intervention chirurgicale (zone 4) et dans une salle d'attente (zone 1).
- Les désinfectants sont des produits biocides. Ils agissent aussi sur les personnes, c'est la raison pour laquelle il ne faut privilégier des modes de nettoyage qui ne dispersent pas de particules dans l'air. Pour être efficace, le nettoyage doit toujours précéder la désinfection. Le respect des dilutions et des dosages est impératif. L'effet recherché peut être annulé en cas de surdosage ou sous-dosage.
- Les produits utilisés comportent des risques chimiques qui sont indiqués par les pictogrammes de sécurité.



Ressources

Un ouvrage de référence : Infections virales émergentes : Enjeux collectifs Auteur: Leport, C.,Regnier, B.,Vildé, J. L. Editeur: Editions EDK Année de Publication: 2003

Source du document « les principales caractéristiques de la transmission d'aérosol *versus* la transmission de gouttelettes » : https://www.sf2h.net/wp-content/uploads/2013/03/SF2H_recommandations_air-ou-gouttelettes_2013.pdf

Les principales caractéristiques de la transmission d'aérosol *versus* la transmission de gouttelettes.

Caractéristiques	Transmission par aérosol	Transmission par gouttelettes
Définition	Infection par inhalation d'un aérosol contaminé par un pathogène	Infection par exposition des conjonctives ou des muqueuses à des gouttelettes projetées lors de la toux ou d'un éternuement
Vecteur de la transmission	Aérosol	Gouttelettes
Taille moyenne de la particule (diamètre) du vecteur de la transmission	< 5 µm de diamètre Cependant, il n'y a aucun consensus sur le critère de taille exact d'un aérosol	> 10 µm de diamètre Cependant, il n'y a aucun consensus sur le critère de taille exact de gouttelettes
Devenir des particules dans l'air	Particules suffisamment petites pour rester en suspension dans l'air pendant plusieurs minutes voire plus	Les gouttelettes ne restent pas en suspension dans l'air et sédimentent rapidement
Distance à laquelle le micro-organisme peut être transporté	Partout dans une chambre ou un secteur, par les courants d'air	À courte distance
Site d'inoculation	Les voies respiratoires inférieures sont le site d'inoculation préférentiel	Conjonctives ou muqueuses de la face